

**Offre de thèse****Montée en puissance de la réparation : modèles d'affaires, politiques publiques, compétences et formation****1. Contexte**

L'économie circulaire (EC) est de plus en plus mise en avant comme un levier clé pour répondre aux défis environnementaux et économiques (Geissdoerfer et al., 2017). Cependant, les pratiques actuelles des entreprises s'inscrivent souvent dans une logique de « circularité faible » (Aggeri et al., 2023), qui se limite à des efforts d'optimisation à petite échelle (recyclage, éco-conception, réduction des déchets dans les processus de fabrication), sans remettre en question les modèles de production et de consommation basés sur l'augmentation continue des volumes et l'exploitation des ressources naturelles. Dans ces approches, la circularité est intégrée de manière marginale à des modèles d'affaires linéaires traditionnels, qui demeurent insoutenables à long terme et ne permettent pas de découpler la croissance économique de l'empreinte matérielle (EEA, 2021). De fait, malgré des initiatives en faveur de la circularité, la tendance globale montre un recul du taux de circularité dans l'économie mondiale (Circle Economy, 2023).

À l'inverse, une littérature émergente plaide pour une version « forte » de l'économie circulaire (Aggeri et al., 2023 ; Alberich et al., 2023), qui s'appuie sur des principes de sobriété, de réduction absolue de la consommation de ressources et d'énergie, et de transition vers des modèles d'affaires non fondés sur la croissance et les volumes (Bocken et Short, 2016). Certaines entreprises pionnières expérimentent déjà des modèles axés sur la sobriété, comme les systèmes produit-service (PSS), le reconditionnement, la réparation et la réutilisation, tandis que des politiques publiques commencent à voir le jour dans ce domaine (Beulque et al., 2023). Néanmoins, ces approches restent encore largement sous-développées dans la recherche et peu mises en œuvre à grande échelle.

Parmi les stratégies de sobriété, la réparation des produits constitue un levier clé. Plutôt que de remplacer les objets, favoriser leur réparation permettrait d'engendrer un changement systémique plus profond (Kirchherr et al., 2017), en promouvant des transformations sociétales alignées avec la sobriété (Bocken et Short, 2020) et des perspectives éthiques et démocratiques (Lloveras et al., 2024). La réparation répond également aux attentes croissantes de certains segments de consommateurs en quête d'une consommation plus durable, comme l'illustre l'émergence du mouvement « Right to Repair » (R2R) aux Etats-Unis et en Europe (Marikyan et Papagiannidis, 2023 ; Ozturcan, 2023).

Cependant, malgré l'intérêt croissant des consommateurs, la majorité des produits ne sont toujours pas réparés (Sonogo et al., 2022). De nombreux freins économiques, informationnels et structurels entravent l'adoption à grande échelle de la réparation (Güsser-Fachbach et al., 2023) :

- Des conceptions de produits défavorables à la réparation, rendant l'intervention difficile voire impossible (Svensson-Hoglund et al., 2021).
- Le manque de pièces détachées disponibles et l'absence de guides de réparation complets (Roskladka et al., 2023).
- Des coûts élevés liés au diagnostic et à la réparation elle-même (Rogers et al., 2021 ; Roskladka et al., 2023).
- Une perception négative de la réparation, souvent jugée comme une solution non viable ou peu fiable comparée au remplacement (Svensson-Hoglund et al., 2021).
- Une complexité des procédures et un manque de services de réparation facilement accessibles, fiables et pratiques (Güsser-Fachbach et al., 2023 ; Russell et al., 2023).
- Des barrières réglementaires et juridiques, telles que la protection de la propriété intellectuelle et des brevets, qui limitent la réparabilité par des acteurs tiers (Svensson-Hoglund et al., 2021).
- Un déficit de formations et de professionnels qualifiés dans les métiers de la réparation, en particulier pour les produits à forte composante technologique (Svensson-Hoglund et al., 2021).

Face à ces constats, il apparaît nécessaire de lever ces freins. Ce projet de thèse vise ainsi à explorer les conditions permettant la diffusion et la généralisation de la réparation dans une économie circulaire forte.

## 2. Objectifs de la thèse

Cette recherche s'articule autour de **trois objectifs principaux** :

- **Identifier les leviers clés pour la mise à l'échelle et la diffusion des modèles d'affaires circulaires fondés sur la réparation dans des industries stratégiques.**

L'hypothèse est que l'adoption et la montée en puissance de ces modèles plus disruptifs se heurte à des défis structurels et organisationnels (Niessen et Bocken, 2021). Toutefois, l'analyse des pratiques des entreprises pionnières, couplée au développement d'écosystèmes de soutien et de politiques publiques adaptées, pourrait contribuer à lever ces obstacles (Beulque et al., 2023).

- **Identifier les nouveaux métiers, compétences et formations nécessaires pour accompagner la généralisation de la réparation.**

Des travaux récents et études en cours (ADEME, éco-organismes, etc.) montrent que l'un des principaux freins à cette transition est l'absence ou l'insuffisance de certaines compétences clés qui empêchent les acteurs économiques de recruter la main-d'œuvre nécessaire à la montée en puissance de leurs activités (SGPE, 2024).

- **Formuler des recommandations de politiques publiques afin d'accélérer la transformation des organisations à grande échelle et la diffusion des bonnes pratiques identifiées.**

En s'appuyant sur les résultats des deux premiers axes de recherche, cette thèse cherchera à proposer des orientations stratégiques et des instruments réglementaires visant à favoriser une adoption large et pérenne de modèles d'affaires circulaires basés sur la réparation.

### 3. Méthodologie et Approche

L'approche de recherche à dominante qualitative combinera :

- Des études de cas d'entreprises pionnières dans différents secteurs pionniers et/ou prioritaires pour les politiques publiques (automobile, électronique, ameublement, textile) ayant adopté des modèles circulaires basés sur la sobriété et la réparation.
- Une analyse des métiers, compétences et formations existantes pour identifier les lacunes et besoins en qualification.
- Des entretiens avec des acteurs industriels, institutionnels et académiques afin d'identifier les leviers et barrières au changement.
- Une revue des politiques publiques existantes en matière d'économie circulaire et de développement de compétences.
- Le pilotage d'un groupe de travail thématique national de l'Association Française de Recherche en Economie Circulaire (AIFREC) sur la montée en puissance de la réparation.

Cette thèse adoptera également une approche partenariale, avec les principaux acteurs de la réparation (réparateurs, producteurs, distributeurs, ADEME, ministères, éco-organismes, associations sectorielles, ONG, groupements d'entreprises), ainsi que comparatiste, en analysant les bonnes pratiques émanant d'acteurs internationaux (UE, Amérique du Nord, etc.).

### 4. Résultats attendus

Cette thèse ambitionne de produire des résultats concrets et opérationnels pour faciliter la généralisation de la réparation comme levier clé d'une économie circulaire forte. Les principaux résultats attendus sont :

**Une meilleure compréhension des leviers et freins à la diffusion de la réparation à grande échelle**

- Analyse des barrières économiques, réglementaires, techniques et comportementales limitant le recours à la réparation (ex. conception non réparable, manque de formation, coût élevé, perception négative).
- Identification des pratiques réussies chez les entreprises pionnières et des conditions favorisant leur adoption.

### **Des recommandations stratégiques pour les entreprises et les pouvoirs publics afin de structurer un écosystème favorable à la réparation**

- Recommandations sur le renforcement/développement de politiques incitatives en considérant les enjeux des acteurs historiques tels que les petits artisans et les acteurs de l'économie sociale et solidaire.
- Proposition de nouvelles stratégies économiques pour les entreprises intégrant la réparation dans leur modèle d'affaires (ex. diversification vers le reconditionnement, mise en place de services après-vente renforcés).
- Propositions pour rendre les services de réparation plus attractifs, accessibles et fiables pour les consommateurs (ex. transparence sur les coûts, garanties sur les réparations, développement d'un réseau de réparateurs qualifiés).

### **Une identification des nouveaux métiers et compétences nécessaires à l'essor des activités de réparation**

- Cartographie des professions historiques et émergentes liées à la réparation et des nouvelles formes d'entretien des produits (ex. techniciens spécialisés, experts en remanufacturing, conseillers en prolongation de durée de vie).
- Identification des compétences existantes à renforcer ainsi que les compétences nouvelles à développer.

### **Une contribution académique au débat sur la réparation comme levier d'une économie circulaire forte basée sur la sobriété**

- Analyse du rôle de la réparation dans la transition vers des modèles d'affaires plus soutenables, en rupture avec les logiques de croissance matérielle.

- Développement d'un cadre théorique pour comprendre comment la réparation peut s'intégrer durablement dans les stratégies industrielles et les politiques publiques.

Ces résultats contribueront à proposer des solutions concrètes pour lever les freins structurels à la réparation, à structurer un marché viable et à accompagner la montée en compétences des acteurs de l'économie circulaire.

## 5. Rattachement académique

Co-encadrement par deux centres de recherche et d'enseignement :

- UMR 1048 – Sciences Action Développement - Activités Produits Territoires (SAD-APT), AgroParisTech Université Paris-Saclay
- Toulouse Business School, Département Entreprenariat et Innovation.

Les deux encadrants de la thèse sont également chercheurs associés au Centre de Gestion Scientifique (CGS) de Mines Paris-PSL avec qui des collaborations pourront avoir lieu (participation à des séminaires de recherche, présentation des travaux, terrains de recherche partagés).

Le diplôme préparé est une thèse de doctorat en sciences de gestion de l'Université Paris-Saclay, préparé à AgroParisTech, qui est un établissement leader dans ses thématiques : 44<sup>ème</sup> mondial, 11<sup>ème</sup> européen et 3<sup>ème</sup> français dans le classement Shanghai Ranking's Global of Academic Subjects 2023. L'école doctorale sera Agriculture, alimentation, Biologie, Environnement et Santé (ABIES).

## 6. Co-directeurs de thèse

Helen Micheaux (AgroParisTech) et Rémi Beulque (Toulouse Business School, campus de Paris)  
- spécialité : sciences de gestion

Responsabilités des codirecteurs en lien avec le sujet : co-animateurs du comité scientifique de l'association Halte à l'Obsolescence Programmée (HOP) sur l'obsolescence programmée et du

Club de la durabilité (Fnac-Darty, Boulanger, Back Market, Murfy, Spareka, Leroy Merlin, Emmaüs connect, Mobivia, The Repair Academy, Réseau Ducretet, etc.) ; membres du conseil d'administration de l'Association Interdisciplinaire de Recherche en Economie Circulaire (AIFREC) ; membres du Groupe de Recherche en Economie Circulaire en région parisienne (GREC) ; membres du groupe de recherche européen sur la sobriété ; membres du Réseau africain d'économie circulaire (ACEN) ; membres du Réseau de recherche en économie circulaire du Québec (RRECQ) ; collaboration avec la Chaire Mines urbaines.

## **7. Financement**

Cette thèse s'inscrit dans le cadre de l'appel à projet Thèses de l'ADEME et plus précisément dans la Priorité Thématique de Recherche 2 (PTR 2) : Economie circulaire dans une optique de résilience.

## **8. Profil du candidat recherché**

Les candidats doivent posséder un diplôme équivalent à un Master 2 (Master Recherche ou Professionnel), indépendamment du cursus initial (écoles d'ingénieur, écoles de commerce, ENS, Sciences Po, université, etc.).

Quatre compétences principales sont recherchées : une forte appétence à effectuer un travail de recherche, une sensibilité aux enjeux environnementaux, une expérience en entreprise ou une appétence à travailler avec différentes parties prenantes (entreprises, administrations publiques, acteurs financiers, etc.), une maîtrise de la langue anglaise.

## **9. Modalités de candidatures**

Les candidatures sont à adresser à Helen Micheaux ([helen.micheaux@agroparistech.fr](mailto:helen.micheaux@agroparistech.fr)) et Rémi Beulque ([r.beulque@tbs-education.fr](mailto:r.beulque@tbs-education.fr)), et seront analysées au fil de l'eau jusqu'à sélection d'un candidat. Pour les candidats présélectionnés, des entretiens seront organisés entre fin février

et début mars afin d'évaluer leurs compétences en méthodologie de recherche ainsi que leur compréhension du sujet de thèse.

Le dossier de candidature devra comprendre une lettre de motivation, un CV détaillé, les coordonnées d'une ou plusieurs personne(s) référente(s), qui pourront être contactées durant le processus de recrutement, et à l'appréciation des candidats tout élément qui témoignerait de leur appétence à effectuer un travail de recherche (mémoire, articles, rapports, etc.).

## **10. Début du contrat**

1<sup>er</sup> octobre 2025.

## **11. Collaboration(s)/partenariat(s) extérieurs**

Un comité de pilotage, composé de chercheurs et de différentes parties prenantes à valider, est prévu. D'autres parties prenantes seront mobilisées, selon des modalités en cours de définition.

## **12. Perspectives professionnelles**

Les doctorats de l'Université Paris-Saclay préparés à AgroParisTech destinent les diplômés tant aux carrières académiques qu'à celles dans les secteurs public et privé.